

Dimanche 29 juillet 2018
9^e dimanche après la Trinité
Jérémie 1,4-10

Jérémie 1, 4-10

Voici les paroles que le Seigneur m'a adressées :

« Avant de te former dans le ventre de ta mère, je te connaissais.

Avant ta naissance, je t'ai choisi pour me servir.

J'ai fait de toi mon porte-parole auprès des peuples. »

J'ai répondu :

« Hélas, Seigneur Dieu, je ne sais pas parler, je suis trop jeune »

Mais le Seigneur m'a dit

« Ne dis pas : 'Je suis trop jeune.'

Tu iras partout où je t'enverrai.

Tu diras tout ce que je te commanderai.

N'aie pas peur des gens ! En effet, je suis avec toi pour te délivrer. »

Voici ce que le Seigneur m'a déclaré.

Ensuite, le Seigneur a avancé la main ;

il a touché ma bouche et il a dit

« Je mets mes paroles dans ta bouche.

Tu vois aujourd'hui,

je te confie une mission auprès des peuples et des royaumes.

Tu vas arracher et abattre,

détruire et démolir,

construire et planter »

Frères et sœurs en Christ,

Étymologiquement, Jérémie signifie « élevé par Dieu » ... et le texte de ce jour confirme que Jérémie porte bien son prénom ! Le début du livre de Jérémie annonce qu'il est issu d'une famille de prêtres. La spécificité de Jérémie n'est pas liée à sa naissance, mais au fait que Dieu lui confie la mission de parler en son nom. La première fois, la parole divine a été prononcée « la 13^e année où Josias, fils d'Amon, était roi de Juda » et la dernière fois « au 5^e mois de la 11^e année où Sédécias, un autre fils de Josias, était roi », soit 45 années de prophéties.

La première fois, « la Parole du Seigneur vient vers Jérémie. » Le texte ne nous dit pas comment ? Et pourtant comme nous aimerions le savoir ! Jérémie a-t-il eu une vision ? Une conversation en face à face avec Dieu ? Jérémie ne souffle mot de sa rencontre personnelle avec Dieu. Peut-être tout simplement parce que ce qui importe n'est pas le comment ni l'heure où les circonstances, mais la parole confiée, première et derrière laquelle le porte-parole peut s'effacer. Retenons que Jérémie a mis sa vie au service de la parole de Dieu.

Le récit de la vocation de Jérémie fait appel à une image connue de tous, et tout de même inconnue : le ventre de notre mère. Nous y avons séjourné presque 9 mois, et pourtant, nous sommes bien incapables d'en parler. Heureusement, nous n'avons pas à le faire, puisque l'image, utilisée par Dieu s'adresse à Jérémie pour lui dire qu'il le connaît de toutes ses fibres, depuis le tout début de sa vie, mais aussi qu'il l'a choisi pour être son porte-parole.

Nous, aujourd'hui, nous pouvons être des spectateurs du dialogue, mais l'image utilisée et le tutoiement de Dieu nous invitent au moins à rester attentifs.

Car la suite de l'appel de Dieu exprime la mission confiée à Jérémie, à savoir : « Être porte-parole auprès des peuples ». De tous les prophètes, Jérémie est bien celui des nations ! La Parole de Dieu est adressée à tous. L'interpellation et l'avertissement sont adressés à toutes les nations. Mais il y a aussi une promesse pour tous !

La mission « Tu vas arracher et abattre, détruire et démolir » sera difficile. Quatre verbes terribles qui feront de Jérémie un « Prophète de malheur ». Il annoncera la destruction totale de la ville de Jérusalem, mais aussi la double déportation à Babylone et la fuite en Egypte pour les derniers rescapés. Et ce qu'il annonce de la part de Dieu, il le vivra aussi avec et en même temps que le peuple. Il ne sera pas un spectateur protégé par son statut de porte-parole de Dieu, il vivra et souffrira comme les autres.

Mais après le temps de la désolation, viendra aussi le temps où il faudra « construire et planter ». En 6 verbes d'action, la mission prophétique de Jérémie est posée. Quatre verbes porteurs de

messages effrayants et deux verbes à message positif résument le ministère du prophète.

Au cœur du récit de l'appel de Jérémie, un geste de Dieu change tout : il touche la bouche de Jérémie de sa main et annonce : « Je mets mes paroles dans ta bouche ». J'imagine que Jérémie s'est souvenu pendant toute sa vie de ce moment, de ce contact et de cette annonce « Je mets mes paroles dans ta bouche », pour surmonter toutes les souffrances qu'il aura endurées pour annoncer la parole de Dieu.

Car des souffrances, il y en aura. Depuis les accusations de ses pères : « Au nom de quel Dieu parles-tu ? », en passant par ses frères : « Tu parles d'un Dieu d'amour qui nous promet des souffrances ? » et mêmes des faux-prophètes : « Ne l'écoutez pas ! » etc. Face à toutes ces paroles, Jérémie saura qu'il a été touché par la main de Dieu, que ce qu'il dira, sera vraiment ce que Dieu a placé dans sa bouche !

Après le geste, vient une parole. Elle passe presque inaperçue : « N'aie pas peur des gens ». Mais cette parole est là pour conforter, consoler, consolider Jérémie dans sa mission. N'aie pas peur des gens.

Jérémie recevra le titre de « Prophète de malheur » tant sa mission a été considérée comme difficile. Je retiens cependant que Jérémie a vécu les mêmes souffrances que le peuple. D'être élu ou choisi par Dieu ne l'a pas protégé des peines et supplices. Il a « fait avec » comme on le dirait en alsacien. Et **sa participation « corps et âme » questionne mon engagement personnel**, aujourd'hui.

Lors de mon baptême, mes parents ont dit « oui » à Dieu pour moi ; lors de ma confirmation, j'ai dit « oui » et voulais m'engager au service de Dieu, quel que soit le chemin proposé. Et l'engagement de Jérémie me questionne « Comment suis-je au service de Dieu - aujourd'hui ? »

C'est incroyable comme ce texte de l'histoire passée (600 ans avant la naissance de Jésus-Christ) questionne la vocation de chacun de nous, aujourd'hui ! Et plus fort encore, ce texte met son lecteur ou son auditeur en mouvement, encore aujourd'hui. L'appel adressé à Jérémie nous invite à notre tour : « Je t'ai choisi, qu'as-tu fait de mon appel ? »

Bien souvent, on refuse l'engagement des chrétiens lorsque leurs paroles ou leurs actes deviennent politiques. Mais notre place de chrétien, témoin de l'amour de Dieu pour chacun de nous n'est-elle justement pas au cœur de l'actualité, au cœur des combats pour plus de justice, plus de paix, plus de réconciliation dans notre cité, dans notre monde ? La question est toute rhétorique, car la réponse est une affirmation : le chrétien après avoir lu la Bible, se doit de s'engager en faveur de ses frères et sœurs !

Dans le contexte de ce 9^e dimanche après la Trinité et de son thème « Gérants des biens de Dieu », la lecture de la vocation de Jérémie fait sens et donne sens au lecteur d'aujourd'hui.

Comme Jérémie, Dieu nous appelle et nous fait confiance - aujourd'hui.

Il nous fait confiance et nous confie ses biens.

Il est évident que la sauvegarde de la création de Dieu est l'un des biens confiés. « Sauvegarde », « respect de la création » sont des mots à la mode aujourd'hui. Il est important que ces mots soient d'actualité, car il y a urgence pour notre planète. Le respect de la création peut revêtir plusieurs formes d'engagement : animales, végétales, sociétales. Chacun de nos engagements a de la valeur.

Un autre « bien » confié par Dieu : c'est notre prochain ! Un auteur inconnu a affirmé d'une manière fort facétieuse « Les gens ont été créés pour être aimés. Les choses ont été créées pour être utilisées. Le problème, c'est que bien souvent, les objets sont aimés et les gens utilisés. »

L'homme fait partie de la création ; mais quelle est sa place aujourd'hui dans le monde ? N'avons-nous pas un rôle à jouer dans les relations que nous vivons les uns avec les autres ? Notre prochain nous est confié, qu'en faisons-nous ? L'actualité est malheureusement riche en exemples d'enfants, de femmes, d'hommes en souffrance.

Mais il est aussi des associations, des mouvements qui luttent contre la violence. Par exemple, le Conseil Œcuménique des Églises propose aux hommes et aux femmes de s'habiller tout en noir, chaque jeudi, pour dire « NON » à la violence. L'action proposée est pacifique et surtout symbolique. Mais le fait de signaler à la société notre engagement pour le respect humain est aussi une forme de témoignage.

En conclusion, retenons du verset de la semaine un encouragement - Le verset 48 est tiré du livre de Luc, chapitre 12 « A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup, à qui l'on a beaucoup

confié, on réclamera d'avantage ». Puisse-nous recevoir ces paroles comme un défi : oui, nous pouvons le faire, oui nous en sommes capables : nous pouvons aimer Dieu et aimer notre prochain. Et Dieu nous dit, encore aujourd'hui : « N'aie pas peur des gens ! »

*Laurence Gangloff,
pasteure au Service de l'enseignement religieux et de la catéchèse*

Prière d'intercession

Dieu, Père et Mère de toute création, nous te prions.

Nous te prions : donne-nous ta Sagesse et ton Esprit pour discerner les bons choix à faire pour ce monde.

Nous te prions pour nos frères et sœurs, créés à ton image ; Donne-nous ta Sagesse et ton Esprit pour te reconnaître à travers eux.

Nous te prions pour nous-mêmes ; donne-nous ta Sagesse et ton Esprit pour retrouver une relation de confiance en toi. Amen

Cantiques

Arc en Ciel 427

Tu me veux à ton service, moi qui sans toi ne suis rien !

Arc en Ciel 514

Pour que le jour qui se lève soit plus beau... donne-nous ton Esprit d'amour !